

YVES LACOSTE

# «L'Union pour la Méditerranée»

Avec son franc-parler habituel, le géopoliticien Yves Lacoste et directeur de la revue *Hérodote* nous fait part, dans cet entretien qu'il a bien voulu nous accorder, de son opinion au sujet du projet d'Union pour la Méditerranée mais aussi des questions d'actualité géopolitique comme celles liées au conflit du Proche-Orient et au contentieux algéro-français.

Entretien réalisé  
par Fatma Haouari

**Le Soir d'Algérie :** L'Union pour la Méditerranée, lancée par le président Nicolas Sarkozy, a été applaudie par certains et critiquée par d'autres. Mais sur le terrain, on ne voit pas réellement cette «union». Pis, la détérioration des relations entre certains pays qui la constituent a empiré. En tant qu'expert, quel bilan en faites-vous depuis son lancement ? Et ne pensez-vous pas que l'on s'achemine vers un processus de Barcelone bis, comme l'avaient prédit les pourfendeurs du projet ?

**Yves Lacoste :** L'Union pour la Méditerranée est actuellement fort mal partie, tout d'abord en raison de l'indifférence ou de l'hostilité des Etats membres de l'Union européenne qui ne se sentent pas concernés par les affaires de la Méditerranée (ils ne veulent pas, surtout depuis la crise, que leurs crédits soient diminués au profit de la Méditerranée), mais aussi à cause de l'attitude des chefs d'Etat arabes qui boycottent celle-ci pour protester contre la politique israélienne, notamment depuis la guerre de Ghaza.

Les Espagnols veulent maintenir leur processus de Barcelone et ils sont gravement touchés par la crise.

L'Union européenne vient de balayer d'un revers de la main la question de l'édification d'un Etat palestinien à court terme, met-

tant Mahmoud Abbas dans une posture délicate et renvoyant le processus de paix au Proche-Orient aux calendes grecques, alors que les blessures de Ghaza sont encore vivaces. Qu'est-ce qui motive un tel revirement de la part de l'Europe ?

L'Union européenne n'a pas balayé d'un revers de main la question de la proclamation d'un Etat palestinien, mais l'Union européenne est obligée de constater que Barack Obama — le seul à pouvoir agir sur Israël — n'a pas été capable pour le moment d'obliger les Israéliens à renoncer à leur politique de «colonisation».

La guerre de Ghaza a entraîné un grand changement de l'opinion européenne à l'égard de la politique colonialiste israélienne. N'oublions pas que c'est la stratégie jusqu'au-boutiste du Hamas, par ses attentats terroristes puis ses ridicules tirs de roquettes, qui a assuré le succès électoral de l'extrême droite israélienne puis sa décision de lancer la guerre contre Ghaza. La proclamation unilatérale d'un Etat palestinien aurait le soutien de nombreux Etats européens.

**Vous avez dit dans l'une de vos dernières conférences à Alger que l'Etat israélien ne s'est pas construit sur des principes religieux de la juiverie mais sur d'autres considérations. Pouvez-vous nous éclairer sur cette question ?**

En effet, le sionisme s'est développé en Europe centrale et orientale, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, malgré l'hostilité des rabbins. Ceux-ci



Photo : DR

considéraient qu'il était impie de vouloir constituer un Etat juif avant la venue sur Terre du Messie.

Les fondateurs sionistes de l'Etat d'Israël en Palestine furent donc des juifs agnostiques, athées et, le plus souvent, marxistes. Ils furent favorisés dans leurs projets par le soutien des autorités ottomanes, qui entretenaient de bons rapports avec les juifs, et surtout par le fait que la plaine côtière de Palestine était alors très peu peuplée à cause du paludisme virulent dans les marais.

La population arabe de Palestine se trouvait alors sur les plateaux au-dessus de cette plaine (plateaux de l'actuelle Cisjordanie) et ils ne s'intéressaient guère à ce qui se passait dans la plaine (voir le chapitre Israël dans mon livre *Géopolitique de la Méditerranée*).

C'est avec la très grande victoire israélienne de la «guerre des Six Jours» que les religieux ont considéré que c'était un véritable miracle, qui prouvait un soutien divin, et qu'ils ont décidé de prendre progressivement le contrôle des territoires juifs dans la Bible.

Selon ces religieux, cela provoquera ensuite la venue du Messie sur Terre. Beaucoup de chrétiens «évangéliques», très puissants aux Etats-Unis, croient aussi cela et soutiennent fanatiquement Israël pour ces croyances religieuses, alors que de nombreux juifs américains, proches d'Obama, estiment que

ce colonialisme israélien est très dangereux et pour Israël et pour les pays concernés par les questions méditerranéennes et moyen-orientales.

**L'Europe joue souvent à l'épigone dans la politique extérieure américaine, nous l'avons constaté avec notamment la guerre en Irak, et ce suivisme est également très patent dans le conflit du Moyen-Orient. N'est-il pas temps pour l'Europe de repenser sa politique envers le monde arabe et de cesser de se laisser entraîner dans des guerres, souvent injustifiées, qui ne facilitent pas la paix entre le Nord et le Sud ?**

Vous savez que la France, l'Allemagne et la Belgique n'ont pas suivi les Etats-Unis dans la guerre d'Irak. Blair, qui a poussé la Grande-Bretagne vers la guerre d'Irak, a été obligé de renoncer au pouvoir en raison des critiques de l'opinion. Il voulait devenir «président de l'Union européenne» (selon les accords de Lisbonne), mais il a été obligé d'y renoncer à cause de l'opposition de l'opinion à l'égard de son rôle dans l'aventure irakienne.

**L'Afrique fait face aux phénomènes de la piraterie et du terrorisme dans la zone du Sahel, avec la présence d'Al-Qaïda au Maghreb entre la Mauritanie, le Mali, le Niger et l'Algérie. Selon vous, quelle stratégie doit-on adopter pour juguler**

Qu'entend-on par «sécurité en Europe» ? C'est une affaire compliquée et qu'est-ce que veut dire «se projeter dans le même avenir ?» Ce sont de belles paroles et de bons sentiments.

La plupart des Etats africains disposent en vérité, aujourd'hui, de possibilités financières considérables (à cause des découvertes pétrolières qui ont été faites récemment au large de leurs côtes). C'est aux dirigeants de ces Etats d'utiliser les sommes considérables dont ils disposent en vérité, y compris les capitaux fournis par les nouveaux partenaires chinois, pour lancer de grands programmes de développement économique.

**Vous avez travaillé en Afrique du Nord au début des années 1950, avec votre épouse, l'ethnologue Camille Lacoste-Dujardin, sur la question des Berbères. Peut-on avoir quelques éléments de ces travaux ?**

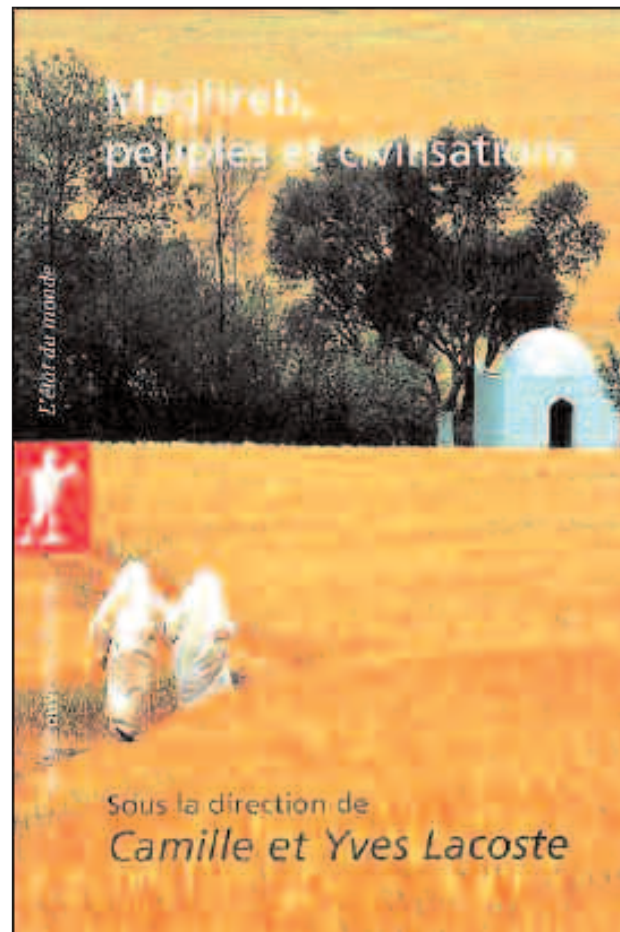
Camille Lacoste-Dujardin, qui est ethnologue, est spécialiste des problèmes culturels de la Kabylie. Elle a publié son *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie* (2005, La Découverte) et *La vaillance des femmes, les relations entre femmes et hommes berbères de Kabylie* (2008, La Découverte).

## ces phénomènes ?

A l'égard des pirates dans la mer Rouge et dans l'océan Indien, le droit international de la mer donne autorisation à toute marine de guerre de les détruire en haute mer.

A l'égard d'Al-Qaïda, c'est une autre affaire, ne serait-ce que du fait que les partisans d'Al-Qaïda sont mélangés à l'ensemble de la population des différents Etats concernés.

**Pensez-vous que la sécurité en Europe est tributaire de la sécurité en Afrique et que compte tenu des liens historiques entre ces deux continents, ils sont voués à se projeter dans le même avenir ?**



## CONDOLÉANCES

Très peiné par le décès de l'épouse de M. Abrous Outoudert, directeur du quotidien *Liberté*, M. Abdelmalek Sellal, ministre des Ressources en eau, présente ses sincères condoléances à la famille de la défunte et l'assure de toute sa sympathie.